



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SEPTEMBRE 2021



Tests de positionnement

Classe de 1^{ère} année de CAP
Littératie

Présentation du cadre, des échelles de
compétences et exemples d'exercices

Table des matières

1. Présentation du test à destination des élèves de 1^{re} année de CAP	5
1.1. Contexte institutionnel.....	5
1.2. Modalités de mise en œuvre du dispositif.....	5
2. Nature et champ du test à destination des élèves de 1^{re} année de CAP	6
2.1. Objectifs du test	6
2.2. Description générale des deux séquences qui composent le test	6
2.2.1. La « littératie » (lettrisme).....	7
2.2.2. La numératie.....	7
2.3. Objectifs de la séquence « Littératie ».....	7
2.4. Conditions de passation de la séquence « Littératie ».....	8
3. Restitutions	9
3.1. Restitution individuelle des réponses au test spécifique.....	9
3.2. Fiche de positionnement individuel des élèves	10
3.2.1. Positionnement en compréhension de l'écrit.....	10
3.2.2. Positionnement dans les autres domaines du test « Littératie ».....	11
4. Compréhension de l'écrit (test spécifique)	11
4.1. Supports du test spécifique en compréhension de l'écrit	11
4.1.1. Premier support : extrait d'une nouvelle de Guy de Maupassant, <i>La Main</i> (1883).....	11
4.1.2. Second support : document autour de la recette du Paris-Brest	11
4.2. Compétences évaluées en compréhension de l'écrit	12
4.2.1. Détail des compétences évaluées sur le support littéraire	12
4.2.2. Détail des compétences évaluées sur le support documentaire	12
4.3. Descriptif des niveaux de compétence	12
4.3.1. Groupe « à besoin de consolidation des compétences élémentaires en lecture »	12
4.3.2. Groupe « capable de comprendre les textes proposés ».....	13
5. Domaines complémentaires du test « Littératie »	13

5.1. Discrimination graphophonologique (déchiffrage).....	13
5.1.1. Homophones 1	13
5.1.2. Homophones 2	14
5.2. Connaissance lexicale (vocabulaire).....	15
5.2.1. Lexique 1	15
5.2.2. Lexique 2	15
5.3. Compréhension de l’oral	17
5.3.1. Retranscription du support	17
5.3.2. Exemple d’item de compréhension de l’oral	18
6. Analyse des items de compréhension de l’écrit	19
6.1. Premier support : extrait de Guy de Maupassant, <i>La Main</i> (1883).....	19
6.1.1. Retranscription du support :	19
6.1.2. Analyse des items	20
6.2. Second support : document autour de la recette du Paris-Brest	39
6.2.1. Retranscription du support	39
6.2.2. Analyse des items	40
7. Annexes	56
7.1. Notice du test spécifique.....	56
7.2. Document de restitution du test spécifique	57
7.3. Fiche de restitution individuelle	59

1. Présentation du test à destination des élèves de 1^{re} année de CAP

1.1. Contexte institutionnel

Conformément à la demande de M. le Ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, depuis la rentrée 2020, la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a mis en place des tests de positionnement en début de première année de préparation au CAP. Au niveau national, cette évaluation concerne tous les établissements du secteur public et du secteur privé sous contrat. L'objectif de ces tests de positionnement est de permettre aux équipes pédagogiques de disposer d'indicateurs standardisés sur certaines compétences des élèves afin d'accompagner le pilotage pédagogique dans les établissements, notamment dans la mise en œuvre des dispositifs d'accompagnement personnalisé.

À la rentrée 2019, certaines évolutions ont été mises en place notamment celles liées à la transformation du lycée professionnel. Ces évolutions se structurent autour de trois mesures pour réussir :

1. de nouveaux programmes ;
2. un test numérique de positionnement en début d'année pour permettre à chacun de savoir où il en est en français et en mathématiques ;
3. un accompagnement personnalisé tout au long de l'année permettant d'individualiser le parcours de l'élève.

Entre le 13 septembre et le 1^{er} octobre 2021, chaque élève de première année de CAP passe un test de positionnement en français (« Littératie ») et en mathématiques (« Numératie »). Ce test permet l'identification pour chaque élève des acquis et besoins en maîtrise de la langue française et en mathématiques. Le test de positionnement de CAP est la **première étape de l'accompagnement personnalisé** qui permet aux lycéens de consolider leur maîtrise de la compréhension écrite et orale et des compétences mathématiques essentielles dans la vie personnelle et professionnelle. Ces compétences sont nécessaires pour une poursuite dans les enseignements en vue d'une insertion dans l'emploi.

1.2. Modalités de mise en œuvre du dispositif

Les outils de ce test ont été conçus par des équipes de professeurs des premier et second degrés mises en place par la DEPP avec le concours de l'IGESR et de chercheurs spécialistes des questions de littératie (lettrisme) et de numératie.

L'ensemble du dispositif respecte la protection de l'usage des données informatiques. Les remontées nationales sont totalement anonymisées. Les publications ultérieures ne concerneront que les données agrégées.

Les données brutes et anonymes sont directement recueillies par la DEPP. La DEPP, garante du secret statistique, analyse ces données brutes. Elle les associe ensuite aux identités des élèves afin de transmettre les résultats des évaluations à l'établissement qui les **communique ensuite aux familles**. Les évaluations nationales offrent aux établissements toutes les garanties de protection des données personnelles des élèves.

En préalable aux passations, des outils à destination des enseignants ont été publiés sur EDUSCOL.

→ <https://eduscol.education.fr/tests-de-positionnement-de-seconde-et-de-cap>

L'évaluation, entièrement réalisée sur support numérique (ordinateur, clavier, souris), sera conduite dans chaque lycée. Tous les élèves de première année de CAP devront passer ces épreuves.

2. Nature et champ du test à destination des élèves de 1^{re} année de CAP

2.1. Objectifs du test

L'objectif de ce test est de permettre aux équipes pédagogiques de disposer d'un outil de diagnostic **standardisé** des compétences élémentaires de chaque élève et ainsi d'accompagner le pilotage pédagogique dans les établissements.

Cet outil n'est pas exhaustif et est bien entendu complémentaire des analyses des enseignants (observation des élèves depuis la rentrée, Livret Scolaire Unique, continuité dans le cadre du travail en réseau collège/lycée, etc.). Les résultats visent un accompagnement au plus près des besoins des élèves en difficulté. Le test de positionnement en début de 2^{de} professionnelle constitue un outil complémentaire pour un diagnostic affiné du niveau de maîtrise des autres élèves et une approche globale de la classe.

2.2. Description générale des deux séquences qui composent le test

Chaque élève est évalué dans **deux domaines**, en littérature (lettrisme) et en numératie. Les réponses aux questions ne nécessitent pas de rédaction.

2.2.1. La « littératie » (lettrisme)

La « littératie » (lettrisme) est définie comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, en milieu professionnel et dans le contexte scolaire en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »¹. Le test de positionnement « Littératie » est construit autour de l'évaluation de la compréhension de l'écrit, de la discrimination graphophonologique, de la connaissance du lexique ainsi que de la compréhension de l'oral.

➤ Pour en savoir plus :

Les jeunes Français face à la lecture : nouvelles pistes méthodologiques pour l'évaluation massive des performances cognitives

Jean-Philippe Rivière, Fanny de La Haye, Jean-Émile Gombert, Thierry Rocher dans Revue française de linguistique appliquée 2010/1 (Vol. XV), pages 121 à 144.

→ <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2010-1-page-121.htm>

2.2.2. La numératie

La numératie est définie comme la capacité d'une personne à s'approprier, valider, réaliser et raisonner mathématiquement afin de résoudre des problèmes dans une variété de contextes du monde réel. Le test de positionnement en numératie couvre les domaines mathématiques des nombres, de la géométrie, des grandeurs et de la proportionnalité.

➤ Pour en savoir plus :

Évaluation des compétences des jeunes en numératie lors de la Journée défense et citoyenneté
Stéphane Herrero, Thomas Huguet et Ronan Vourc'h dans la revue Education et Formation 86-87.

→ <https://www.education.gouv.fr/evaluation-des-acquis-principes-methodologie-resultats-11573>

2.3. Objectifs de la séquence « Littératie »

Se définissant comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, en milieu professionnel et dans le contexte scolaire en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »², la notion de ***littératie (lettrisme)*** recouvre la capacité de lire, écrire et interagir grâce à une variété d'outils, de moyens de communication et de supports écrits et oraux : textes et documents de nature variée, émissions de télévision, de radio, documents numériques, etc.

¹ OCDE. (2000) *La littératie à l'ère de l'information*. Rapport final de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes, Organisation de coopération et de développement économique.

² OCDE. (2000) *La littératie à l'ère de l'information*. Rapport final de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes, Organisation de coopération et de développement économique.

Le test de positionnement « Littératie » à destination des élèves en 1^{re} année de CAP a donc comme premier objectif d'identifier les élèves ne maîtrisant pas les compétences élémentaires en lecture au début du lycée. Il doit permettre également de mieux mesurer les compétences langagières des élèves. Afin d'être un outil efficace de diagnostic pour les enseignants et de constituer un véritable outil de communication auprès des parents, le test interroge, outre la compréhension de l'écrit, des compétences spécifiques et essentielles qui doivent permettre de déterminer les causes précises des difficultés potentielles et de mettre en place des remédiations ciblées.



Les exercices proposés aux élèves se réfèrent aux attendus de fin de cycle 3 (B.O. n°11 du 26 novembre 2015) afin de vérifier la maîtrise des compétences élémentaires. C'est pourquoi, afin de tester plus finement le niveau des acquis des élèves maîtrisant ces compétences, le test de positionnement en début de seconde professionnelle peut être proposé à ces derniers.

2.4. Conditions de passation de la séquence « Littératie »

Les 4 domaines évalués donnent lieu à 7 séries de questions. Chaque série est précédée d'un écran d'explications avec un exemple des questions qui vont suivre.

Afin de rendre tous les exercices accessibles aux élèves potentiellement en difficulté de compréhension de l'écrit, les consignes précédant chaque série de questions sont disponibles à l'écoute. Les questions et les propositions de réponse sont elles-mêmes oralisées pour le domaine de la compréhension de l'oral.

La passation numérique du test est particulièrement adaptée aux élèves éprouvant des difficultés de lecture puisqu'elle offre la possibilité de recourir à des dispositifs comme l'oralisation des consignes ou la sélection d'images. Elle permet également une restitution immédiate des productions mais n'est pas adaptée à une évaluation des productions écrites, qui par ailleurs ne répondrait pas aux contraintes de temps de la passation.

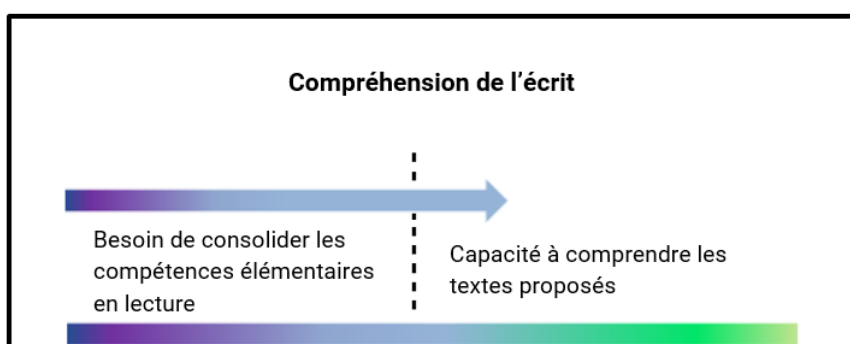
3.2. Fiche de positionnement individuel des élèves

À l'issue du test, une fiche de restitution individuelle permet de positionner les acquis de l'élève selon ses besoins pour chaque domaine évalué.

La restitution des résultats est disponible au niveau individuel, essentiellement à destination de l'élève et de sa famille, et au niveau de la classe, essentiellement à destination des équipes pédagogiques afin de définir des groupes de besoin et d'accompagnement personnalisé.

3.2.1. Positionnement en compréhension de l'écrit

Un seuil de réussite permet de positionner chaque élève dans un « groupe de maîtrise », selon sa performance en compréhension de l'écrit.



Les élèves du groupe « **à besoins de consolidation des compétences élémentaires en lecture** » – répondant correctement à **9 questions ou moins sur 18** – sont ceux pour lesquels un accompagnement ciblé sur lesdites compétences paraît nécessaire.

Les élèves du groupe « **capable de comprendre les textes proposés** » – répondant correctement à **10 questions ou plus sur 18** – peuvent être dirigés vers le test de positionnement à l'entrée en seconde professionnelle afin de déterminer plus finement leur niveau d'acquisition de savoirs et savoir-faire en français.

[Descriptif des niveaux de compétence en compréhension de l'écrit en terme de savoirs et de savoir-faire potentiellement acquis](#)

Les autres domaines évalués sont passés par tous les élèves mais ont pour objectif de fournir un éclairage complémentaire pour affiner le diagnostic des difficultés rencontrées par les élèves du groupe « à besoins de consolidation des compétences élémentaires en lecture ».

3.2.2. Positionnement dans les autres domaines du test « Littératie »

Les compétences évaluées, élémentaires, ne se prêtant pas au positionnement d'un seuil de maîtrise, le taux de réussite en discrimination graphophonologique (ou déchiffrage), en connaissance lexicale (ou vocabulaire) et en compréhension de l'oral est représenté sous la forme d'une flèche plus ou moins longue.



Les résultats obtenus en déchiffrage, vocabulaire et compréhension de l'oral peuvent expliquer certaines difficultés en compréhension de l'écrit.

4. Compréhension de l'écrit (test spécifique)

4.1. Supports du test spécifique en compréhension de l'écrit

4.1.1. Premier support : extrait d'une nouvelle de Guy de Maupassant, *La Main* (1883)

Il s'agit d'un texte littéraire très bref de 124 mots présentant une syntaxe simple et un vocabulaire courant. Le support tient sur une page de liseuse et ne comporte aucune note de vocabulaire. Le thème policier est propre à attirer l'attention et la curiosité des élèves.

[Retranscription du support](#)

4.1.2. Second support : document autour de la recette du Paris-Brest

Il s'agit d'un support tiré de la vie courante mais inusité dans la pratique scolaire, ce qui peut surprendre les élèves. Il associe trois éléments : des informations indispensables à la recette du Paris-Brest, la technique de la pâte à chou et une brève histoire de la recette.

Le support, au contenu succinct, propose une mise en page structurée des informations ; il ne présente pas de difficultés syntaxiques et lexicales particulières.

[Retranscription du support](#)

4.2. Compétences évaluées en compréhension de l'écrit

Les questions sélectionnées ont pour objectif d'identifier les élèves ne maîtrisant pas les compétences élémentaires en lecture. Le niveau des compétences évaluées se réfère aux attendus de fin de cycle 3.

Les compétences mises en jeu sont :

- le prélèvement d'informations explicites ;
- la réalisation d'inférences locales ;
- la compréhension globale.

4.2.1. Détail des compétences évaluées sur le support littéraire

Le questionnement suit l'ordre du texte pour ne pas mettre en difficulté les élèves ; les questions posées leur sont familières car très proches des pratiques habituelles de classe.

Les 9 questions sont réparties de manière équilibrée entre les 3 domaines de compétences visés :

- ➔ 3 items mettent en œuvre un prélèvement d'information explicite ;
- ➔ 4 items nécessitent la mise en relation des informations et l'établissement d'inférences ;
- ➔ 2 items évaluent la compréhension du sens global et l'identification de la visée.

[Analyse des items de ce support](#)

4.2.2. Détail des compétences évaluées sur le support documentaire

Le questionnement porte sur les différentes composantes du support et évalue principalement la capacité de l'élève à comprendre la composition du document et à naviguer entre ses différents éléments.

Pour cette raison, la majorité des 9 questions relève du prélèvement d'informations :

- ➔ 7 items interrogent la capacité à prélever des informations ;
- ➔ 1 item vérifie la compréhension du sens global par l'identification du thème ;
- ➔ 1 item évalue la capacité à réaliser une inférence en faisant appel à des connaissances grammaticales (inférence pronominale basique).

[Analyse des items de ce support](#)

4.3. Descriptif des niveaux de compétence

4.3.1. Groupe « à besoin de consolidation des compétences élémentaires en lecture »

Les élèves de ce groupe sont capables de prélever des informations explicites repérables immédiatement dans un support très bref qui ne pose aucune difficulté syntaxique et lexicale. Pour répondre, ils savent rechercher dans ce type de support les informations littérales. Leur tâche est facilitée par la mise en page des supports, l'accessibilité de l'information ou bien lorsque la localisation de l'information est fournie dans la question.

Ils sont en difficulté dès que le prélèvement d'information est moins immédiat (reformulation de l'information, information non saillante), ou que le processus cognitif à mettre en œuvre est plus complexe comme dans le cas d'un raisonnement par élimination.

Les tâches faisant appel au sens global sont hors de portée tout comme celles qui demandent d'intégrer plusieurs informations.

4.3.2. Groupe « capable de comprendre les textes proposés »

Les élèves de ce groupe sont capables d'accomplir les tâches réussies par le groupe précédent.

Dans un support très succinct et très accessible, ils sont potentiellement capables de mettre en relation des informations proches les unes des autres et de déterminer la visée du support en s'appuyant sur leur compréhension globale.

La passation du test de positionnement de début de seconde professionnelle permettra d'affiner le diagnostic des compétences maîtrisées par ce groupe d'élèves.

[Seuil et positionnement en compréhension de l'écrit](#)

[Analyse des items en compréhension de l'écrit](#)

5. Domaines complémentaires du test « Littératie »

5.1. Discrimination graphophonologique (déchiffrage)

Les exercices de **discrimination graphophonologique** ont pour objectif d'évaluer la capacité des élèves à établir des correspondances entre graphèmes et phonèmes, c'est-à-dire à mettre en relation l'écriture et la prononciation d'un ensemble de lettres ou d'un mot. La compétence est évaluée grâce à deux séries de questions.


5.1.1. Homophones 1

Une piste audio permet d'écouter la lecture d'un mot ou d'un pseudo-mot dont la longueur peut varier d'1 à 4 syllabes. L'élève doit choisir la graphie qui correspond aux sons entendus parmi 4 propositions. Cette partie du test est constituée d'une série de 12 mots ou pseudo-mots oralisés.

Exemple d'item de la série Homophones 1

Homophones 1

Choisir l'écriture qui correspond aux sons entendus.



urf

fru

ruf

fur

Réponse attendue	fru
Analyse de l'erreur	L'élève qui choisit une autre réponse ne maîtrise pas les différences combinatoires des lettres ou ne distingue pas certains sons.

5.1.2. Homophones 2

Un mot est associé à un pseudo-mot : les élèves doivent déterminer, en fonction de leur graphie respective, s'ils se prononcent de la même manière. Cette partie du test est constituée d'une série de 12 couples de mots.

Exemple d'item de la série Homophones 2

Homophones 2

Ces mots se prononcent-ils de la même façon ?

image / inage

oui

non

Réponse attendue	Non
Analyse de l'erreur	L'élève qui répond oui confond les deux consonnes nasales à la graphie très proche « m » et « n ».

5.2. Connaissance lexicale (vocabulaire)

Les exercices de **connaissance lexicale** ont pour objectif d'évaluer l'ampleur et la précision du bagage lexical de l'élève. La compétence est évaluée grâce à deux séries de questions.

5.2.1. Lexique 1

Il s'agit d'un exercice de décision lexicale qui vise à évaluer le lexique mental de l'élève, essentiel pour qu'il puisse faire une lecture par adressage et non par déchiffrement³.

L'élève écoute une piste audio qui oralise soit un mot soit un pseudo-mot d'un nombre de syllabes varié puis doit cocher « oui » ou « non » selon qu'il pense que ce vocable existe ou pas.


Les mots existants sont choisis en fonction de leur fréquence.

Les pseudo-mots présentent des syllabes de nature à évoquer des préfixes et des suffixes courants. Leur consonance générale est conforme aux principes de la langue française.

Exemple d'item de la série Lexique 1

Lexique 1

Est-ce que ce mot existe ?


 oui
 non

Réponse attendue	Non
Analyse de l'erreur	Le mot entendu est « ganelle ». L'élève qui répond « oui » a pu être induit en erreur par les sonorités de ce pseudo-mot très proches d'un mot existant.

5.2.2. Lexique 2

La connaissance du lexique est évaluée grâce à des représentations visuelles. Pour éviter totalement le biais de la lecture, le mot à identifier est oralisé. Une fois le mot entendu, l'élève doit sélectionner, parmi quatre dessins, celui qui l'illustre. Les trois autres images – ou distracteurs – sont choisies selon la relation que l'illustration entretient avec le mot entendu.

³ Cf. la note du Conseil scientifique de l'éducation nationale du 21 mai 2021, *Évaluer la lecture en 6^{ème}*, p.3-8 https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conseil_scientifique_education_nationale/Note_CSEN_2021_02.pdf

On distingue trois types de relation possible :

- une relation de type **type phonologique** : le mot illustré se rapproche phonétiquement du mot entendu ;
- une relation de type **sémantique fonctionnelle** : le mot illustré peut être associé au mot entendu par un rapport logique, causal, temporel, etc. ;
- une relation de type **sémantique catégorielle** : le mot illustré et le mot entendu relèvent du même terme générique.

Par exemple, pour le mot « **loquet** » pourraient être proposés les distracteurs suivants :

- « hoquet » (type phonologique)
- « porte » (type sémantique fonctionnelle)
- « verrou » ou « clé » (type sémantique catégorielle)

Les mots oralisés sont choisis en fonction de leur fréquence⁴. En septembre 2021, les 15 mots proposés aux élèves sont issus du vocabulaire concret de la vie courante, évoquent des notions abstraites et des sentiments ou se rapportent à des actions.

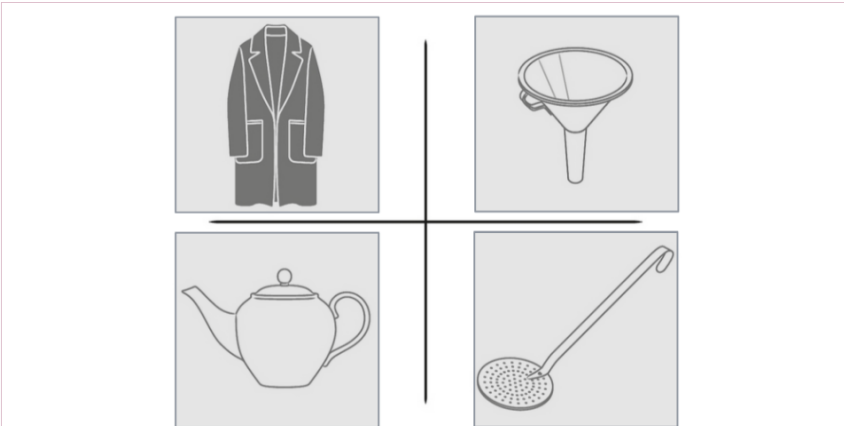
Exemple d’item de la série Lexique 2

Lexique 2

Écouter le mot.

Cliquer sur l'image qui représente le mot entendu.
Une image est correcte, les 3 autres images sont fausses.

▶ 00:00 / 00:02 🎵



Réponse attendue	Image en haut à droite : « entonnoir »
Analyse des distracteurs	En haut à gauche : manteau noir → relation phonologique En bas à gauche : théière → relation sémantique fonctionnelle En bas à droite : passoire → relation sémantique catégorielle

⁴ D’après la base de données « Open Lexique » (accessible en ligne sur <http://www.lexique.org/>) et l’entrée « freqlemfilms2 ».

5.3. Compréhension de l'oral

Les élèves sont confrontés à 6 questions sur un support oral extrait d'un reportage d'une longueur de 1 min 18. La syntaxe en est simple et le vocabulaire utilisé courant. La diction est d'une vitesse moyenne, modérément expressive, bien articulée. Les élèves peuvent écouter le support autant de fois qu'ils le souhaitent. Il est également possible de pauser ou d'écouter un passage sélectionné grâce à un curseur.

Pour rendre les questions accessibles aux élèves ayant des difficultés en compréhension de l'écrit, celles-ci, ainsi que les propositions de réponse, sont disponibles dans une version oralisée en plus de la version écrite.

Le questionnement vise exclusivement à évaluer la compréhension des informations essentielles et du sens global.

- Retrouver une information explicite littérale (4 items) : il s'agit des informations principales ; elles peuvent être répétées à l'intérieur du support.
- Retrouver une information explicite reformulée (1 item) : il s'agit d'une information de premier plan, soutenue par un important réseau d'inférences.
- Identifier la visée (1 item) : l'élève doit identifier l'objectif principal du reportage parmi des distracteurs aisément identifiables.

5.3.1. Retranscription du support

Durée du support : 1 min 18

Source : Extrait d'un reportage du *JT de 20h*, francetvinfo.fr, 28 août 2018.

Une mer turquoise, un sable immaculé mais ce décor époustouflant se trouve en Toscane. Les touristes ont le sentiment d'avoir découvert un paradis.

- Quand on l'a vu, je pensais qu'il y avait un filtre, qu'on avait changé la couleur avec Photoshop ! » Mais le secret de cette plage se trouve à quelques centaines de mètres du rivage, c'est une usine chimique du groupe Solway implantée ici depuis un siècle. Elle fabrique du bicarbonate à base de calcaire et ce sont les déchets déversés dans la mer qui lui donnent cette couleur artificielle.

Sur deux cents mètres, la plage et la baignade sont interdites mais la consigne n'est pas vraiment respectée et le canal où se déversent les déchets de l'usine est même une distraction pour les touristes inconscients.

- C'est une usine chimique, ah, ce n'est pas très cool !

- La couleur de l'eau est artificielle et il y aurait des déchets toxiques !

- Vous vous moquez de moi ?

- Non, pas vraiment, désolé !

- Allez ! non mais c'est sérieux, vraiment ?

- Contrairement aux étrangers, les italiens connaissent l'existence de l'usine chimique ; pour eux ce sera une séance photo, rien de plus.

5.3.2. Exemple d'item de compréhension de l'oral



Plage de Toscane – Question 5

Domaine : Compréhension de l'oral



Compétence : comprendre le sens global et identifier la visée

Descriptif de la tâche : L'élève doit identifier la visée du support audio.

Compréhension de l'oral

D'après un reportage du *JT de 20h*, francetvinfo.fr,
28 août 2018.

Ce support audio veut...

- A. informer.
- B. amuser.
- C. rassurer.
- D. attirer.

Réponse attendue	« informer » L'élève qui choisit cette réponse a compris la visée informative du support.
Analyse de l'erreur	L'élève qui a choisi une autre réponse n'a pas compris la visée objective du support ni la nature inquiétante de l'information rapportée.

6. Analyse des items de compréhension de l'écrit

6.1. Premier support : extrait de Guy de Maupassant, *La Main* (1883)

6.1.1. Retranscription du support :

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

6.1.2. Analyse des items

L'analyse des distracteurs ne tient pas compte des réponses effectuées au hasard.

La Main – Question 1

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Comprendre le sens global et identifier la visée

Descriptif de la tâche : L'élève doit repérer que le support appartient à un genre littéraire de type narratif.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

Ce texte est extrait d'un...

- compte-rendu médical.
- récit fantastique.
- article de journal.
- dialogue de théâtre.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« récit fantastique. »</p> <p>L'élève qui choisit cette réponse a perçu la dimension narrative du texte et le genre fictionnel. L'inférence de connaissance sur le genre fantastique n'est pas nécessaire pour répondre à cette question. De même, il n'est pas indispensable d'identifier le passé simple pour associer intuitivement le système temporel de l'extrait (et éventuellement l'emploi de la 1^{re} personne) à un genre littéraire. Le paratexte, conforme à ce que les élèves ont coutume de trouver avec des extraits de romans, ne suffit cependant pas à écarter le distracteur « dialogue de théâtre ». Enfin, l'élève pouvait procéder par élimination pour choisir la bonne réponse.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse fonde ses hypothèses sur des éléments parcellaires du texte. Il est probable qu'il éprouve des difficultés à s'extraire des considérations liées au contenu sémantique du texte pour adopter une approche plus stylistique : il ne parvient pas à intégrer des considérations génériques ou à les associer au terme approprié.</p> <p>L'élève qui choisit « compte rendu médical. » ne s'appuie que sur le champ lexical du corps humain et la description des blessures. La mention d'un « médecin » dans le texte peut avoir attiré des élèves vers cette réponse. Une confusion entre un questionnement sur le genre (« le texte est extrait d'un ») et un questionnement sur le thème (« le texte parle d'un ») peut également être à l'origine de cette erreur.</p> <p>L'élève qui choisit « article de journal. » identifie le caractère narratif du texte mais réalise une hypothèse personnelle fondée sur sa connaissance des faits divers. Le paratexte, les éléments grammaticaux (système des temps et des personnes) ou l'atmosphère d'étrangeté n'ont pas été associés à un récit fictionnel.</p> <p>L'élève qui choisit « dialogue de théâtre. » fonde probablement son hypothèse sur les paroles rapportées au style direct dans l'avant-dernière ligne du texte. Il passe outre la non-conformité de la présentation des dialogues avec la mise en page d'un texte théâtral. Un élève très faible qui ne maîtriserait pas les notions de récit ou de dialogue pourrait avoir simplement associé l'idée de théâtre à celle d'une mise en scène d'action.</p>

La Main – Question 2

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Comprendre le sens global et identifier la visée

Descriptif de la tâche : L'élève doit sélectionner, parmi 4 expressions paraphrasant la typologie des discours, l'expression qui résume correctement l'extrait.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

Dans ce texte, le narrateur...

- décrit une scène de meurtre.
- accuse le meurtrier.
- explique le mobile du meurtre.
- raconte l'agression.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« décrit une scène de meurtre. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a pu repérer les éléments caractéristiques d'un texte à visée descriptive — à savoir la présence des adjectifs qualificatifs et l'emploi de l'imparfait. Plus probablement, l'élève aura identifié « scène de meurtre » comme étant le seul thème correspondant au contenu de l'extrait parmi ceux proposés.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse ne rend pas compte du sens global mais réalise une hypothèse personnelle fondée sur une approche parcellaire du texte.</p> <p>L'élève qui choisit « accuse le meurtrier. » a compris qu'il s'agissait d'une scène de crime mais fait une mauvaise interprétation des paroles rapportées au style direct, aussi bien au niveau de leur sens que de l'émetteur.</p> <p>L'élève qui choisit « explique le mobile du meurtre. » fournit une réponse qui ne s'appuie pas sur le contenu du texte.</p> <p>L'élève qui choisit « raconte l'agression. » n'a pas identifié la dimension descriptive de l'extrait, soit qu'il n'appréhende pas intuitivement la valeur de l'imparfait, soit qu'il n'associe pas « raconte » à l'idée d'un enchaînement d'actions. Le choix de ce distracteur révélant de grandes difficultés de compréhension, on peut également penser que le mot « agression » ait attiré l'élève par opposition à « meurtre/meurtrier », peut-être plus familier, et présent dans toutes les autres propositions.</p>

La Main – Question 3

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit prélever une information facilement repérable dans la première phrase du texte.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

Où se passe la scène ?

- au milieu d'un cimetière
- au milieu d'un hôpital
- dans le salon de Sir John
- dans la chambre de Sir John

<p>Réponse attendue</p>	<p>« dans le salon de Sir John »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su localiser une information explicite et située au tout début du texte.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse réalise une interprétation issue de représentations personnelles ou basée sur une mauvaise compréhension d'éléments présents dans le texte.</p> <p>L'élève qui choisit « au milieu d'un cimetière » s'appuie sur une représentation personnelle en associant sans doute l'idée de « squelette » ou simplement de « cadavre » à celle de cimetière sans tenir compte des éléments du texte qui invalident cette hypothèse.</p> <p>L'élève qui choisit « au milieu d'un hôpital » s'appuie sur une représentation personnelle en associant sans doute l'idée de « médecin » ou même de « cadavre » à celle d'hôpital sans tenir compte des éléments du texte qui invalident cette hypothèse.</p> <p>L'élève qui choisit « dans la chambre de Sir John » s'appuie sans doute sur une représentation personnelle en associant la scène de crime à un lieu privé. Il est peu probable qu'il ait repéré l'indication de lieu dans le texte car la réponse correcte proposait l'expression littérale de cette indication.</p>

La Main – Question 4

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit repérer une information explicite située au début du troisième paragraphe et à l'avant-dernière ligne du texte.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

L'Anglais est mort...

- étranglé.
- égorgé.
- empoisonné.
- étouffé.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« étranglé. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su repérer une information explicite répétée dans le corps du texte et qui constitue une information essentielle.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse fait une hypothèse fondée sur une approche parcellaire du texte.</p> <p>L'élève qui choisit « égorgé. » n'a pas repéré l'information explicite et s'appuie probablement sur la description du cou percé et sanguinolent.</p> <p>L'élève qui choisit « empoisonné. » ne s'appuie pas sur le contenu du texte ou réalise une interprétation erronée de certains éléments du texte comme l'évocation de la figure du cadavre ou de la chose serrée entre les dents.</p> <p>L'élève qui choisit « étouffé. » ne s'appuie pas sur le contenu du texte ou réalise une interprétation erronée de certains éléments du texte comme l'évocation de la figure du cadavre ou de la chose serrée entre les dents. Une confusion « étouffé » / « étranglé » est envisageable si l'information littérale n'a pas été repérée.</p>

La Main – Question 5

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit sélectionner une information explicite reformulée dont le repérage est facilité par l'emploi d'un terme du support dans l'amorce de la question.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

La figure du cadavre est...

- apaisée.
- brûlée.
- horrible.
- pâle.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« horrible. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su associer l'adjectif « effrayante » à celui d'« horrible » ou a réalisé une inférence cohérente à partir de la description présente dans le troisième paragraphe. À noter que le choix de la réponse a aussi pu être déterminé par des représentations personnelles liées à la simple idée de « meurtre » ou de « cadavre ».</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse réalise une hypothèse personnelle non fondée sur le texte et parfois contradictoire avec ce dernier. L'élève peut être attiré par un mot qu'il ne connaît pas ou dont il ne maîtrise pas bien le sens.</p> <p>L'élève qui choisit « apaisée. » effectue un contre-sens lié à une compréhension erronée de ce mot ou à des représentations personnelles non fondées sur le texte.</p> <p>L'élève qui choisit « brûlée. » s'appuie probablement sur l'adjectif « noire » dont il fait une mauvaise interprétation.</p> <p>L'élève qui choisit « pâle. » effectue un contre-sens lié à une compréhension erronée de l'adjectif ou à des représentations personnelles non fondées sur le texte.</p>

La Main – Question 6

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Réaliser une inférence locale

Descriptif de la tâche : L'élève doit comprendre la progression thématique d'un passage descriptif afin d'identifier une référence pronominale.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

« Il tenait entre ses dents serrées quelque chose. »

Qui tient quelque chose entre ses dents ?

- le médecin
- le squelette
- le cadavre
- le narrateur

<p>Réponse attendue</p>	<p>« le cadavre »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a identifié le référent du pronom personnel « il ». D'un point de vue grammatical, il s'agit de procéder à une double inférence : mettre d'abord en relation le pronom « il » et le groupe nominal « l'Anglais », situé dans la phrase précédente, et identifier ensuite « l'Anglais » comme reprise nominale de « cadavre ».</p> <p>Néanmoins, la compréhension générale du thème du passage (la description du cadavre) permettait aux élèves de faire une simple déduction logique.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse peut avoir réussi à repérer la citation dans le texte mais n'a pas compris la cohérence thématique du passage. Il pratique des inférences qui sont en contradiction avec les principes de la reprise pronominale.</p> <p>L'élève qui choisit « le médecin » associe correctement le pronom « il » à un groupe nominal masculin singulier mais ne tient pas compte du fait que le pronom intervient en amont de ce groupe nominal dans le récit. Si la citation a été correctement repérée dans le texte, alors, la visée du 3^e paragraphe n'est pas comprise.</p> <p>L'élève qui choisit « le squelette » associe correctement le pronom « il » à un groupe nominal masculin singulier mais ne tient pas compte du fait que le pronom intervient en amont de ce groupe nominal dans le récit. Si la citation a été correctement repérée dans le texte, alors, la visée du 3^e paragraphe n'est pas comprise ou bien l'élève opère une confusion entre le cadavre (la victime) et le squelette (coupable hypothétique).</p> <p>L'élève qui choisit « le narrateur » n'a pas identifié les différents actants du récit ni compris la situation d'énonciation du texte.</p>

La Main – Question 7

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Réaliser une inférence locale

Descriptif de la tâche : L'élève doit établir une inférence locale pour établir un lien logique entre des informations explicites situées dans la même phrase.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Le narrateur trouve que les paroles du médecin sont étranges car...

- il évoque un phénomène surnaturel.
- il parle avec une voix bizarre.
- il ne se comporte pas sérieusement.
- il fait attendre sa réponse.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« il évoque un phénomène surnaturel. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a compris que le narrateur faisait référence au contenu des paroles — annoncées par le déterminant démonstratif et les deux points — et perçu le caractère non réaliste de la remarque du médecin.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas compris que la remarque du narrateur visait le contenu des paroles du médecin ni établit un lien entre l'hypothèse du médecin et l'idée de surnaturel. Il réalise alors une hypothèse basée sur des représentations personnelles indépendantes du texte en raisonnant à partir du sens de l'adjectif « étrange ».</p> <p>L'élève qui choisit « il parle avec une voix bizarre. » valide une hypothèse fondée probablement sur les rapprochements sémantiques : « il parle » / « paroles » et « étranges » / « bizarre ».</p> <p>L'élève qui choisit « il ne se comporte pas sérieusement. » réalise une inférence liée à des représentations personnelles sans rapport avec le récit ou bien déduit cette réponse de l'hypothèse du squelette assassin. Dans ce cas, la dimension fantastique du récit, qui autorise ce genre d'hypothèse, n'a pas été perçue.</p> <p>L'élève qui choisit « il fait attendre sa réponse. » réalise une inférence en s'appuyant éventuellement sur la présence de l'adverbe « longtemps » et a alors une approche parcellaire du texte.</p>

La Main – Question 8

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Réaliser une inférence locale

Descriptif de la tâche : L'élève doit opérer une inférence grammaticale en s'appuyant sur la valeur modale du conditionnel présent.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Dans cette phrase, on exprime une...

- certitude.
- hypothèse.
- impossibilité.
- protestation.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« hypothèse. »</p> <p>L'élève qui choisit cette réponse a compris la valeur exprimée par le verbe au conditionnel présent. À noter que le sens global de la phrase a été préalablement porté à l'attention des élèves par la question 7.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit toute autre réponse ne perçoit pas la valeur modale exprimée par le conditionnel présent ou ne maîtrise pas le sens des noms abstraits figurant dans les propositions.</p> <p>L'élève qui choisit la réponse « certitude. », s'il connaît le sens de ce mot, effectue un contre-sens en ne percevant pas la valeur du conditionnel ou en ne tenant compte que du contenu de la proposition complétive.</p> <p>L'élève qui choisit la réponse « impossibilité. » ne se place pas du point de vue du locuteur mais exprime probablement son opinion personnelle quant à cette hypothèse. À noter que le pronom indéfini « on » utilisé dans l'amorce de la consigne peut avoir encouragé cette approche.</p> <p>L'élève qui choisit la réponse « protestation. » commet un contre-sens sur le sens du mot ou considère éventuellement que cette hypothèse du médecin s'oppose à la description prise en charge par le narrateur, ce qui est contraire au sens du texte.</p>

La Main – Question 9

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Comprendre le sens global

Descriptif de la tâche : L'élève doit inférer les émotions du narrateur à partir d'une manifestation physique qui peut prêter à différentes interprétations.

Compréhension de l'écrit 1

1

En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'œil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce.

Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu.

L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang.

Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles :

« On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. »

Un frisson me passa dans le dos.

D'après G. de Maupassant, *La Main*, 1883.

Page 1 / 1

« Un frisson me passa dans le dos. »

Pourquoi le narrateur frissonne-t-il ?

- Il a froid.
- Il a peur.
- Il a de la fièvre.
- Il a mal au dos.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« il a peur. »</p> <p>L'élève qui choisit cette réponse montre qu'il a compris le sens global du texte et établi le bon lien de causalité pour expliquer les frissons du narrateur.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse s'appuie sur une représentation personnelle sans tenir compte du sens global pour inférer l'émotion révélée par le « frisson ».</p> <p>L'élève qui choisit « il a froid. » se réfère à ses représentations personnelles sans rapport avec le récit et sélectionne la manifestation physique la plus souvent associée aux frissons.</p> <p>L'élève qui choisit « il a de la fièvre. » se réfère à ses représentations personnelles. Cette interprétation erronée peut être éventuellement influencée par l'évocation d'un médecin dans le récit.</p> <p>L'élève qui choisit « il a mal au dos. » réalise une interprétation erronée qui ne rend pas compte du sens global et n'analyse pas le frisson comme la manifestation physique d'une émotion implicite. Il s'agit d'une approche parcellaire du texte : sa réponse est probablement motivée par la présence du complément « dans le dos » dans la phrase citée en amorce de la question.</p>

6.2. Second support : document autour de la recette du Paris-Brest

6.2.1. Retranscription du support

Paris-Brest	
Pour: 6 à 8 personnes	Durée: 1 h 30
Ingrédients:	
Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (dorure)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	
Crème au beurre pralinée	
Technique de la pâte à choux	
1. Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait , le beurre et le sel dans une casserole sur le feu	
2. Porter à ébullition.	
3. Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeaux.	
4. On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.	
5. Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un. La pâte à choux est prête à l'emploi.	
D'après le site www.meilleurduchef.com	

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

6.2.2. Analyse des items

Paris-Brest – Question 1

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Comprendre le sens global et identifier la visée

Descriptif de la tâche : L'élève doit intégrer et hiérarchiser les informations présentes dans le document pour en identifier le thème principal.

Compréhension de l'écrit 2



Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingredients :

Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (dorure)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- 1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2 Porter à ébullition.
- 3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- 4 On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- 5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

D'après le site www.melleurduchef.com

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

Le thème de ce document est...

- la pâtisserie.
- le cyclisme.
- l'histoire.
- la géographie.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« la pâtisserie. »</p> <p>L'élève qui choisit cette réponse a identifié le thème général du document parmi d'autres propositions faisant référence à des informations secondaires présentes dans le support, parfois de manière littérale. Pour répondre, il a dû identifier le document comme étant une recette en intégrant les titres des rubriques. Une inférence de connaissance à partir du titre ou une lecture de l'image en arrière-fond sont aussi possibles.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas identifié la visée principale du document probablement en raison d'une approche parcellaire.</p> <p>L'élève qui choisit « le cyclisme. » a remarqué la référence à une course cycliste dans l'encadré mais n'a pas compris le statut secondaire de l'encadré au sein du document.</p> <p>L'élève qui choisit « l'histoire. » a remarqué la présence d'une explication historique dans le document mais il n'a pas compris le statut secondaire de l'encadré au sein du document. L'élève a pu notamment être attiré par la reprise du mot « histoire » dans le titre de l'encadré.</p> <p>L'élève qui choisit « la géographie. » a probablement opéré une inférence à partir du titre « Paris-Brest ». Il a pu associer l'idée de thème à celle de titre sans chercher à valider son hypothèse avec le reste du document.</p>

Paris-Brest – Question 2

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit prélever une information explicite peu saillante.

Compréhension de l'écrit 2



Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingredients :

Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (dorure)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- 1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2 Porter à ébullition.
- 3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- 4 On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- 5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

D'après le site www.meilleurduchef.com

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

Ce document provient d'un...

- site internet.
- emballage de farine.
- livre de recettes.
- magazine de cuisine.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« le site internet. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su localiser la source classiquement placée en bas à droite du document. La capacité à localiser rapidement cette information peut varier considérablement selon la sensibilisation de l'élève à la notion de source/provenance et sa fréquentation de documents qui en font état.</p> <p>À noter que la source contient le mot « site » repris littéralement dans la proposition et qu'internet est identifiable par le libellé familier de type www.[...]com : l'identification de la source, une fois qu'elle est repérée, ne pose donc pas de difficulté.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas su repérer la source dans le document et a probablement associé la provenance du document à son contenu selon des représentations personnelles. La réponse « livre de recettes », qui mentionne la nature du document, est à cet égard le distracteur le plus puissant.</p>

Paris-Brest – Question 3

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit repérer une information explicite reformulée et non saillante.

Compréhension de l'écrit 2

Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingredients :

Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (dorure)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- 1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2 Porter à ébullition.
- 3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- 4 On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- 5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

D'après le site www.meilleurduchef.com

Le nom du gâteau vient du nom des villes où...

- passe la course.
- est né le pâtissier.
- a été créé le gâteau.
- le gâteau est vendu.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« passe la course. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su localiser l'information à l'intérieur de l'encadré, notamment « course cycliste Paris-Brest-Paris » (à mettre en relation avec le titre du document) ou l'expression « hommage à la course cycliste du même nom , la pâtisserie...».</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas su localiser l'information dans l'encadré ou n'a pas compris que la question posée était une reformulation de l'information figurant dans l'encadré. Il propose une réponse probablement liée à ses représentations personnelles.</p> <p>L'élève qui choisit « est né le pâtissier. » fournit une réponse incohérente avec l'amorce qui évoque plusieurs villes.</p> <p>L'élève qui choisit « a été créé le gâteau. » fournit une réponse plausible mais non fondée sur le document.</p> <p>L'élève qui choisit « le gâteau est vendu. » fournit une réponse peu vraisemblable, mais sans incohérence manifeste.</p>

Paris-Brest – Question 4

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit prélever une information explicite non saillante et reformulée.

Compréhension de l'écrit 2

Paris-Brest
Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingredients :

Pâte à choux : 1/8 litre d'eau 1/8 litre de lait entier 165 g de farine 100 g de beurre 1 pincée de sel 250 g œufs entiers battus	Finition : 100 g d'amandes effilées 50 g de sucre glace 1 jaune d'œuf (dorure)
--	--

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- Porter à ébullition.
- Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

D'après le site www.meilleurduchef.com

Le gâteau rappelle la course cycliste par...

- sa forme.
- son parfum.
- ses ingrédients.
- sa cuisson.

Réponse attendue	« sa forme ». L'élève qui a choisi cette réponse a su repérer l'information donnée explicitement dans l'encadré.
Analyse des distracteurs	L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas su repérer l'information en fin d'encadré : « la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette » et lui associer le nom abstrait « forme ». L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas su localiser l'information et fournit une réponse parfois peu vraisemblable, non fondée sur le document et probablement issue de représentations personnelles.

Paris-Brest – Question 5

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit prélever une information explicite immédiatement repérable.

Compréhension de l'écrit 2

Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingrédients :

Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (doux)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- 1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2 Porter à ébullition.
- 3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- 4 On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- 5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

D'après le site www.meilleurduchef.com

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

Cette recette se réalise normalement en...

- 5 minutes.
- 1h30.
- 8 heures.
- On ne sait pas.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« 1h30. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su repérer l'information temporelle attendue. Celle-ci, située immédiatement sous le titre, annoncée par le terme « durée » et en caractères gras est particulièrement accessible.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas su repérer l'information attendue.</p> <p>L'élève qui choisit « 5 minutes. » a identifié une information temporelle présente dans le document mais qui correspond à une étape de la recette et non à sa réalisation complète. Cette erreur peut révéler une lecture par îlot.</p> <p>L'élève qui choisit « 8 heures. » a identifié une donnée chiffrée présente dans le document mais qui ne correspond pas à une information temporelle.</p> <p>L'élève qui choisit « on ne sait pas. » n'a pas su repérer l'information attendue. La grande quantité d'informations chiffrées a pu être propre à déstabiliser des élèves en grande difficulté.</p>

Paris-Brest – Question 6

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit prélever une information explicite immédiatement repérable.

Compréhension de l'écrit 2



Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingredients :

Pâte à choux : 1/8 litre d'eau 1/8 litre de lait entier 165 g de farine 100 g de beurre 1 pincée de sel 250 g œufs entiers battus	Finition : 100 g d'amandes effilées 50 g de sucre glace 1 jaune d'œuf (dorure)
--	--

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- 1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2 Porter à ébullition.
- 3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- 4 On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- 5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à remplir.

D'après le site www.meilleurduchef.com

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

Sur ce document, on explique la technique de la...

- pâte à choux.
- crème pralinée.
- finition.
- dégustation.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« pâte à choux. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su repérer le sous-titre de la rubrique correspondante. Le repérage est grandement facilité par le caractère gras du sous-titre ainsi que par la reprise exacte de son libellé dans l'amorce de la question et la réponse attendue.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas repéré le sous-titre malgré son caractère saillant.</p> <p>L'élève qui choisit « crème pralinée. » fournit une information présente dans le document en amont de l'information attendue et relativement saillante.</p> <p>L'élève qui choisit « finition. » fournit une information présente dans le document en amont de l'information attendue et relativement saillante.</p> <p>L'élève qui choisit « dégustation. » fournit une réponse non fondée sur le document. Le caractère abstrait et/ou spécialisé de ce mot a pu le rendre attractif parce qu'il a favorisé un rapprochement avec le mot « technique ».</p>

Paris-Brest – Question 7

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit s'appuyer sur l'organisation du document pour repérer une information explicite.

Compréhension de l'écrit 2



Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes **Durée :** 1 h 30

Ingrédients :

Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (dorure)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- 1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2 Porter à ébullition.
- 3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- 4 On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- 5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

D'après le site www.meilleurduchef.com

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

Pour réaliser la pâte à choux, il faut...

- du sucre.
- de la levure.
- du chou.
- du lait.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« du lait. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a su localiser l'information dans la liste des ingrédients correspondant à la pâte à choux. La compréhension de l'organisation de la liste des ingrédients en deux catégories est nécessaire.</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas su utiliser la liste des ingrédients pour trouver l'information attendue.</p> <p>L'élève qui choisit « du sucre » n'a pas compris l'organisation de la liste des ingrédients en deux catégories distinctes.</p> <p>L'élève qui choisit « de la levure. » introduit un élément absent du document probablement en rapport avec ses représentations personnelles.</p> <p>L'élève qui choisit « du chou. » opère une déduction erronée par rapport à l'intitulé de la question sans questionner le document. Il n'a pas su utiliser la liste des ingrédients pour trouver la réponse attendue et fournit une réponse probablement fondée sur l'homonymie chou/choux.</p>

Paris-Brest – Question 8

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Réaliser une inférence locale

Descriptif de la tâche : L'élève doit comprendre une reprise pronominale.

Compréhension de l'écrit 2



Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingredients :

Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (dorure)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- 1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2 Porter à ébullition.
- 3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- 4 On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- 5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

D'après le site www.melleurduchef.com

Petite histoire de la recette

Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

« Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule. »

Dans cet extrait, le pronom « elle » désigne...

- la panade.
- la casserole.
- une boule.
- des parois.

<p>Réponse attendue</p>	<p>« la panade. »</p> <p>L'élève qui a choisi cette réponse a compris la cohérence grammaticale de la phrase, la première occurrence du pronom « elle » reprenant le groupe nominal féminin en amont « la panade ».</p>
<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas compris la cohérence grammaticale de la phrase.</p> <p>L'élève qui choisit « la casserole » a choisi un groupe nominal féminin singulier, pouvant potentiellement être repris par le pronom « elle » mais n'a pas tenu compte de la première occurrence du pronom située avant le mot « casserole » ni de la vraisemblance sémantique de la fin de la phrase.</p> <p>L'élève qui choisit « une boule » a choisi un groupe nominal féminin singulier, pouvant potentiellement être repris par le pronom « elle » mais n'a pas compris le principe de la reprise nominale, les deux occurrences du pronom étant situées en amont du GN choisi.</p> <p>L'élève qui choisit « des parois » a choisi un groupe nominal au pluriel qui ne peut donc pas être repris par le pronom personnel féminin singulier « elle », situé de surcroît après la première occurrence du pronom.</p>

Paris-Brest – Question 9

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétence : Prélever une information explicite

Descriptif de la tâche : L'élève doit procéder par élimination en localisant plusieurs informations explicites.

Compréhension de l'écrit 2

Paris-Brest

Pour : 6 à 8 personnes Durée : 1 h 30

Ingredients :

Pâte à choux :	Finition :
1/8 litre d'eau	100 g d'amandes effilées
1/8 litre de lait entier	50 g de sucre glace
165 g de farine	1 jaune d'œuf (dorure)
100 g de beurre	
1 pincée de sel	
250 g œufs entiers battus	

Crème au beurre pralinée

Technique de la pâte à choux

- Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.
- Porter à ébullition.
- Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.
- On obtient une pâte appelée "panade". Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.
- Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les œufs un à un.

La pâte à choux est prête à l'emploi.

Petite histoire de la recette
Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ? Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris, aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.

D'après le site www.meilleurdchef.com

Dans cette recette, on n'indique pas...

- la liste des ingrédients.
- la liste des ustensiles.
- le nom du gâteau.
- le nombre de personnes.

Réponse attendue	« la liste des ustensiles. » L'élève qui a choisi cette réponse a su localiser les informations correspondant aux autres propositions et procéder par élimination pour identifier l'élément manquant.
Analyse des distracteurs	L'élève qui choisit une autre réponse n'a pas su localiser toutes les informations nécessaires pour identifier l'élément manquant ou a confondu la mention d'ustensiles dans les explications avec l'idée de liste. Il est également possible que des élèves ne comprennent pas le sens du mot « ustensiles » qui est un terme spécialisé.

7. Annexes

7.1. Notice du test spécifique



TEST DE POSITIONNEMENT PREMIÈRE ANNÉE DE CAP 2021 Compréhension de l'écrit

DESSCRIPTIF DE L'ÉVALUATION

Deux questionnaires comportant chacun 9 questions composent le test spécifique en compréhension de l'écrit. Le contenu de chaque support tient sur une seule page de liseuse et ne présente pas de difficultés syntaxiques et lexicales.

- « La Main » de Guy de Maupassant : il s'agit d'un texte littéraire dont le thème policier est propre à attirer l'attention et la curiosité des élèves. Le questionnement suit l'ordre du texte pour ne pas mettre en difficulté les élèves et les questions posées leur sont familières car très proches des pratiques habituelles de classe.
- Document autour de la recette du Paris-Brest : composé de trois éléments distincts, ce support est tiré de la vie courante mais inusité dans la pratique scolaire, ce qui peut surprendre les élèves. Le questionnement porte sur les différentes composantes du support et demande à l'élève de naviguer entre ces éléments.

Un seuil de réussite permet de constituer deux groupes de maîtrise.

GROUPES DE MAITRISE

Les élèves du groupe « à besoins de consolidation des compétences élémentaires en lecture » – répondant correctement à **9 questions ou moins** – sont ceux pour lesquels un accompagnement ciblé sur lesdites compétences paraît nécessaire.

Les élèves du groupe « capable de comprendre les textes proposés » – répondant correctement à **10 questions ou plus** – peuvent être dirigés vers le test de positionnement à l'entrée en seconde professionnelle afin de déterminer plus finement leur niveau d'acquisition de savoirs et savoir-faire en français.

DESSCRIPTIF DES GROUPES DE MAITRISE EN TERMES DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE POTENTIELLEMENT ACQUIS

Groupe « à besoins de consolidation des compétences élémentaires en lecture » : les élèves de ce groupe sont capables de prélever des informations explicites repérables immédiatement dans un support très bref qui ne pose aucune difficulté syntaxique et lexicale. Pour répondre, ils savent rechercher dans ce type de support les informations littérales. Leur tâche est facilitée par la mise en page des supports, l'accessibilité de l'information ou bien lorsque la localisation de l'information est dans la question.

Ils sont en difficulté dès que le prélèvement d'information est moins immédiat (reformulation de l'information, information non saillante), ou que le processus cognitif à mettre en œuvre est plus complexe comme dans le cas d'un raisonnement par élimination.

Les tâches faisant appel au sens global sont hors de portée tout comme celles qui demandent d'intégrer plusieurs informations.

Groupe « capable de comprendre les textes proposés » : les élèves de ce groupe sont capables d'accomplir les tâches réussis par le groupe précédent.

Dans un support très succinct et très accessible, ils sont potentiellement capables de mettre en relation des informations proches les unes des autres et de déterminer la visée du support en s'appuyant sur leur compréhension globale.



7.2. Document de restitution du test spécifique



TEST DE POSITIONNEMENT PREMIÈRE ANNÉE DE CAP 2021 Littérature

Élève :

Classe :

Groupe de l'élève :

Support extrait de Guy de Maupassant, *La Main*

Réponse de l'élève au test spécifique (case cochée) assortie de la bonne réponse (case grisée).

La Main	
<p>En entrant dans le salon de Sir John, j'aperçus du premier coup d'oeil le cadavre étendu sur le dos, au milieu de la pièce. Le gilet était déchiré, une manche arrachée pendait, tout annonçait qu'une lutte terrible avait eu lieu. L'Anglais était mort étranglé ! Sa figure noire et gonflée, effrayante, semblait exprimer une épouvante abominable ; il tenait entre ses dents serrées quelque chose ; et le cou, percé de cinq trous qu'on aurait dit faits avec des pointes de fer, était couvert de sang. Un médecin nous rejoignit. Il examina longtemps les traces de doigts dans la chair et prononça ces étranges paroles : « On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. » Un frisson me passa dans le dos.</p> <p style="text-align: right;"><i>D'après Guy de Maupassant, La Main, 1883</i></p>	
<p>1/ Ce texte est extrait d'un...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> récit fantastique. <input type="checkbox"/> dialogue de théâtre. <input type="checkbox"/> article de journal. <input type="checkbox"/> compte-rendu médical.</p>	<p>6/ « Il tenait entre ses dents serrées quelque chose.» Qui tient quelque chose entre ses dents ?</p> <p><input type="checkbox"/> le médecin <input type="checkbox"/> le squelette <input checked="" type="checkbox"/> le cadavre <input type="checkbox"/> le narrateur</p>
<p>2/ Dans ce texte, le narrateur...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> décrit une scène de meurtre. <input type="checkbox"/> accuse le meurtrier. <input type="checkbox"/> explique le mobile du meurtre. <input type="checkbox"/> raconte l'agression.</p>	<p>7/ Le narrateur trouve que les paroles du médecin sont étranges car...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> il évoque un phénomène surnaturel. <input type="checkbox"/> il fait attendre sa réponse. <input type="checkbox"/> il ne se comporte pas sérieusement. <input type="checkbox"/> il parle avec une voix bizarre.</p>
<p>3/ Où se passe la scène ?</p> <p><input type="checkbox"/> au milieu d'un cimetière <input type="checkbox"/> au milieu d'un hôpital <input checked="" type="checkbox"/> dans le salon de Sir John <input type="checkbox"/> dans la chambre de Sir John</p>	<p>8/ « On dirait qu'il a été étranglé par un squelette. » Dans cette phrase, on exprime une...</p> <p><input type="checkbox"/> protestation. <input checked="" type="checkbox"/> hypothèse. <input type="checkbox"/> certitude. <input type="checkbox"/> impossibilité.</p>
<p>4/ L'Anglais est mort...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> étranglé. <input type="checkbox"/> égorgé. <input type="checkbox"/> étouffé. <input type="checkbox"/> empoisonné.</p>	<p>9/ « Un frisson me passa dans le dos. » Pourquoi le narrateur frissonne ?</p> <p><input type="checkbox"/> Il a froid. <input checked="" type="checkbox"/> Il a peur. <input type="checkbox"/> Il a mal au dos. <input type="checkbox"/> Il a de la fièvre.</p>
<p>5/ La figure du cadavre est...</p> <p><input type="checkbox"/> apaisée. <input checked="" type="checkbox"/> horrible. <input type="checkbox"/> pâle. <input type="checkbox"/> brûlée.</p>	

1/2

TEST DE POSITIONNEMENT PREMIÈRE ANNÉE DE CAP 2021

Littérature


Élève :

Classe :

Groupe de l'élève :

Support : document autour de la recette du *Paris-Brest*

Réponse de l'élève au test spécifique (case cochée) assortie de la bonne réponse (case grisée).

<div style="text-align: center;">  <p>Paris-Brest</p> </div> <p>Pour 6 à 8 personnes Durée : 1h30</p> <p>Ingrédients</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;"> Pâte à choux : 1/8 litre d'eau 1/8 litre de lait entier 165 g de farine 100 g de beurre 1 pincée de sel 250 g d'oeufs entiers battus </td> <td style="width: 50%;"> Finition : 100 g d'amandes effilées 50 g de sucre glace 1 jaune d'oeuf (dorure) </td> </tr> </table> <p>Crème au beurre pralinée</p> <p>Technique de la pâte à choux</p> <p>1 Commencer par faire la pâte à choux : mettre l'eau et le lait, le beurre et le sel dans une casserole sur le feu.</p> <p>2 Porter à ébullition.</p> <p>3 Retirer du feu et verser la farine en une seule fois. Mélanger à la spatule en bois sans laisser de grumeau.</p> <p>4 On obtient une pâte appelée «panade». Dessécher la panade sur le feu jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule.</p> <p>5 Laisser refroidir 5 minutes. Incorporer les oeufs un à un.</p> <p>La pâte à choux est prête à l'emploi.</p> <p style="text-align: right; font-size: small;">D'après le site www.milleurduchef.com</p>	Pâte à choux : 1/8 litre d'eau 1/8 litre de lait entier 165 g de farine 100 g de beurre 1 pincée de sel 250 g d'oeufs entiers battus	Finition : 100 g d'amandes effilées 50 g de sucre glace 1 jaune d'oeuf (dorure)	<p>Petite histoire de la recette</p> <p>Quelle est l'origine de cette pâtisserie française ?</p> <p>Le pâtissier Louis Durand, inspiré par la course cycliste Paris-Brest-Paris aurait réalisé une couronne de pâte à choux fourrée de crème pralinée en 1910. Hommage à la course cycliste du même nom, la pâtisserie représenterait une roue de bicyclette.</p>	<p>5/ Cette recette se réalise en...</p> <p><input type="checkbox"/> 5 minutes.</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> 1h30.</p> <p><input type="checkbox"/> 8 heures.</p> <p><input type="checkbox"/> on ne sait pas.</p> <p>6/ Sur ce document, on explique la technique de la...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> pâte à choux.</p> <p><input type="checkbox"/> crème pralinée.</p> <p><input type="checkbox"/> finition.</p> <p><input type="checkbox"/> dégustation.</p>
Pâte à choux : 1/8 litre d'eau 1/8 litre de lait entier 165 g de farine 100 g de beurre 1 pincée de sel 250 g d'oeufs entiers battus	Finition : 100 g d'amandes effilées 50 g de sucre glace 1 jaune d'oeuf (dorure)			
<p>1/ Le thème de ce document est...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> la pâtisserie.</p> <p><input type="checkbox"/> le cyclisme.</p> <p><input type="checkbox"/> l'histoire.</p> <p><input type="checkbox"/> la géographie.</p>	<p>7/ Pour réaliser la pâte à choux, il faut...</p> <p><input type="checkbox"/> du sucre.</p> <p><input type="checkbox"/> de la levure.</p> <p><input type="checkbox"/> du chou.</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> du lait.</p>			
<p>2/ Ce document provient d'un...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> site internet.</p> <p><input type="checkbox"/> emballage de farine.</p> <p><input type="checkbox"/> livre de recettes.</p> <p><input type="checkbox"/> magazine de cuisine.</p>	<p>8/ « Dessécher la panade sur le feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et qu'elle forme une boule. »</p> <p>Dans cet extrait, le pronom « elle » désigne...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> la panade.</p> <p><input type="checkbox"/> la casserole.</p> <p><input type="checkbox"/> une boule.</p> <p><input type="checkbox"/> des parois.</p>			
<p>3/ Le nom du gâteau vient du nom des villes où...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> passe la course.</p> <p><input type="checkbox"/> est né le pâtissier.</p> <p><input type="checkbox"/> a été créé le gâteau.</p> <p><input type="checkbox"/> le gâteau est vendu.</p>	<p>9/ Dans cette recette, on n'indique pas...</p> <p><input type="checkbox"/> la liste des ingrédients.</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> la liste des ustensiles.</p> <p><input type="checkbox"/> le nom du gâteau.</p> <p><input type="checkbox"/> le nombre de personnes.</p>			
<p>4/ Le gâteau rappelle la course cycliste par...</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> sa forme.</p> <p><input type="checkbox"/> son parfum.</p> <p><input type="checkbox"/> ses ingrédients.</p> <p><input type="checkbox"/> sa cuisson.</p>				

7.3. Fiche de restitution individuelle

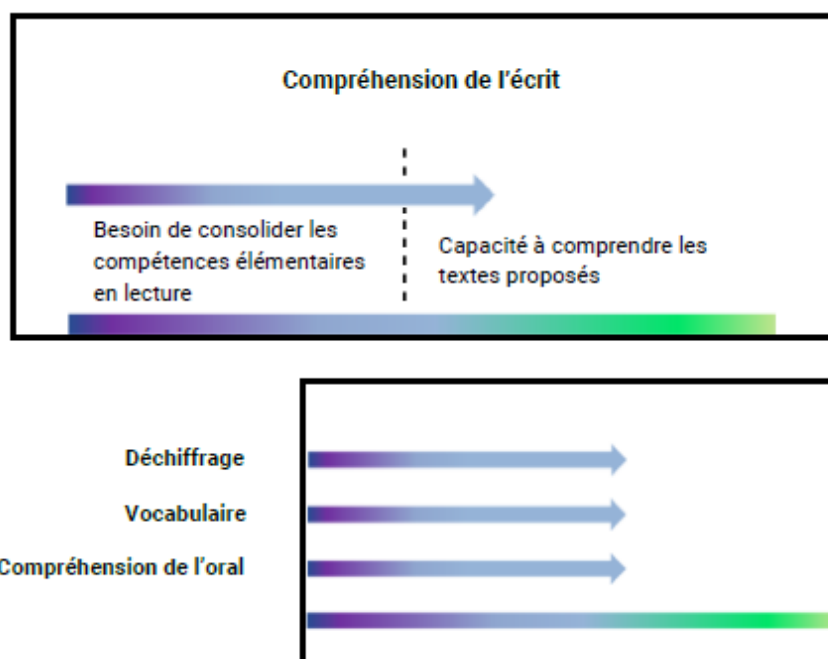
TEST DE POSITIONNEMENT 1^{ÈRE} ANNÉE DE CAP

LITTÉRATIE
(Lettrisme)
RESTITUTION INDIVIDUELLE

NOM DE L'ÉLÈVE - CLASSE

Définition de la « littératie » (lettrisme) : Capacité à comprendre et à utiliser l'information écrite à la maison, à l'école, au travail et dans la vie courante.

Objectif du test de positionnement : Identifier les élèves en difficulté qui ont besoin d'un accompagnement.



Compréhension de l'écrit : Capacité à comprendre un texte ou un document écrit.

Déchiffrage : Capacité à associer une lettre ou un groupe de lettres à un son.

Vocabulaire : Connaissance des mots.

Compréhension de l'oral : Capacité à comprendre un document audio.

Les résultats en déchiffrage, vocabulaire et compréhension de l'oral peuvent expliquer certaines difficultés en compréhension de l'écrit.

Une fiche avec toutes les réponses de l'élève au test de compréhension de l'écrit est transmise à son professeur.

